

« Il a à peine 14 ans. Simplement il va dire tous les bienfaits que la Révolution d'Octobre a apportés aux Jeunes Travailleurs bolcheviques. »

L'HUMANITÉ

Déjà à 14 ans...

Pauvre gosse!...

## TOUT POUR LA MORT RIEN POUR LA VIE!

La semaine passée, nous mettions en manchette que les gouvernements qui trouvent toujours de l'argent pour la guerre refusent systématiquement des crédits aux œuvres de vie — sous le prétexte fallacieux que les caisses de l'Etat sont vides.

En effet, les milliards de crédits sont accordés pour la guerre au Maroc et en Syrie, on alloue des primes aux inventeurs de nouveaux engins de mort, les arsenaux travaillent sans discontinuer, les chantiers de la Marine construisent de nouvelles unités pour aller porter la mort dans les mers lointaines, on réduit le budget des hôpitaux, on ronge sur les secours aux femmes en couches, on laisse en ruines les laboratoires médicaux.

Et voici qu'un nouveau cataclysme illustre merveilleusement cette haine que les gouvernements et les capitalistes portent à la Vie. Un cataclysme comme on n'en vit pas depuis près de cinquante ans vient de ravager des contrées entières, sémant la misère et la désolation dans une population qui pourtant avait été déjà très durement éprouvée pendant les cinq ans de boucherie ignoble.

Les cours d'eau : fleuves, rivières, ruisseaux, ont débordé et sont allés porter leurs eaux tumultueuses dans les champs, dans les villages, réduisant les malheureux riverains à la plus sombre ruine.

Des usines, des mines, des entreprises ont été détruites qui feront peser un long et affreux chômage parmi les ouvriers occupés aux travaux.

Les patrons et les propriétaires toucheront de grasses indemnités — mais la classe ouvrière, elle, aura à faire tous les frais de l'inondation. Quelques mai- gres et dérisoires secours seront alloués à quelques-uns, mais cette boute- chée de pain ne remplacera pas la sa- laire perdu.

Encore une fois, ce seront les ouvriers et leurs familles qui paieront l'uncire gouvernementale.

Certes ! nous ne voulons pas dire que les gouvernements sont la cause des inondations, nous ne voulons pas les accus- er de les avoir voulu.

Mais nous affirmons qu'ils suppor- tent la plus large part de responsabilité dans les ravages.

Nous accusons les gouvernements d'être les principaux responsables des dévasta- tions commises par les eaux.

Et ceci pour deux raisons : La première — et selon nous la plus grande, c'est le déboisement que l'Etat a laissé accomplir.

Ce n'est un secret pour personne — on l'apprend même aux enfants à l'école primaire — que les arbres sont les plus puissants régulateurs des eaux.

Or, depuis une vingtaine d'années, nous assistons à l'abatage systématique des arbres qui bordent les fleuves : des forêts entières disparaissent pour faire place à des châteaux ou à des usines.

Les capitalistes propriétaires des rives de la plupart de nos cours d'eau font disparaître petit à petit tous les arbres qui longeaient nos rivières. Le gouvernement savait que, ce faisant, ils donnaient une arme à l'inondation : ils saivaient que les cours d'eau privés de leurs régulateurs seraient à la merci de la plus petite crue. Mais ils laissèrent faire, et pour cause !

Domestiques des grandes puissances financières et industrielles, fidé-com- mises de la ploutocratie, ils ne pouvaient pas contrecarrer leurs maîtres — et ils assisteront, quand ils n'y contribueront pas eux-mêmes, aux véritables crimes commis chaque jour par les ploutocrates contre la sécurité collective.

Prenez les statistiques depuis cent ans et dites-nous si vous avez vu les inon- dations se produire avec tant de fré- quence avant qu'après 1919.

Avant, par exemple, il se passait tou- jours quelques années entre chaque cataclysme. Depuis, c'est chaque année que l'on voit revenir les eaux bourbeuses qui envahissent les campagnes et les villages.

Pas un hiver ne se passe maintenant, sans que les journaux n'emplissent leurs colonnes de descriptions navrantes des dégâts causés par les cours d'eau en folie.

Et face à cette fréquence inquiétante qu'a fait l'Etat pour obvier aux consé- quences du crime débâton ?

A-t-il pris des mesures efficaces ? A-t-il fait creuser des canaux de dérivation ? A-t-il fait établir les fameux puits de régularisation ?

Ah ! ce ne sont pas les projets qui ont manqué ? Les feuilles dites d'informa- tion publient à l'envi les plans pro- posés — et même ceux qui, paraît-il, furent adoptés.

Rien que pour la Seine et ses af- fluents, un vaste projet fut pris en considération qui engageait, nous dit-on, des dépenses de plusieurs milliards.

Depuis trois ans, à chaque approche de décembre, on nous annonce que des précautions très sérieuses ont été prises pour endiguer les flets, on vante les travaux accomplis... et l'eau s'obstine, l'indisciplinée, à déborder quand même, comme si elle voulait narguer le Gou- vernement et les hommes.

Cette année, nous aurons — toujours

# Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction et Administration : PIERRE MUALDÈS

9, rue Louis-Blanc, Paris (10<sup>e</sup>)

Chèque postal : Delecourt 691-12

ABONNEMENTS	
FRANCE	ÉTRANGER
Un an... 42 fr.	Un an... 18 fr.
Six mois... 6 fr.	Six mois... 9 fr.
Trois mois... 3 fr.	Trois mois... 5 fr.
Chèque postal : Delecourt 691-12	

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquate à chaque époque.

## LA GRÈVE DE LA FAIM A DOUAI

Deux dépeches de notre camarade Menant nous avertissaient que le communiste Michel Troadec et l'anarchiste Michel continuaient la grève de la faim dans la prison de Douai. Nous avons communiqué les dépêches à l'Humanité qui daigna placer trois lignes sur ce sujet, sans doute de très mince importance.

Nous publions, sans autres commentaires la lettre adressée par notre camarade Michel à ses amis du Nord en ce beau jour de l'an de grâce 1926. Ouvriers communistes et anarchistes jugeront.

« Douai, le 1<sup>er</sup> janvier 1926.

« Voici le dixième jour de grève passée, « quelque je suis bien fatigué, je ne suis pas malade, je puis encore tenir plusieurs jours, mais le Troadec est un peu plus mal. Malgré cela, sa volonté ne chancelle pas.

« Malheureusement notre protestation n'a pas servi à grand' chose. Que veux-tu, personne ne proteste dehors. C'est vraiment à désespérer. Ils s'en balancent les gouvernements que nous ne mangions pas, ce qu'ils craignent, c'est l'agitation.

« Ah ! si les 123 incarcérés communistes avaient fait comme nous. Si l'Humanité avait mené campagne. Enfin, si les organisations ouvrières, du moins celles qui se réclament de révolutionnaires avaient protesté avec nous, nous n'aurions certainement pas fait la grève si longtemps. Hélas ! rien, rien. Cela a été trop beau...

« Fraternellement à tous les camarades.

« Michel. »

## ET DUVAL

En 1912 passa en Cour d'assises de la Savoie, un ex-bagnard, libéré du pénitentier militaire d'Albertville (Savoie) pour avoir fusillé le capitaine commandant de ce pénitentier et un surveillant garde-chourine. Quoique assez grièvement blessé, les deux bagnards furent en échappèrent.

Il fut condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Le motif de ce geste était que Duval avait subi 18 mois de cellule d'isolement pour des motifs futile et avait résolu de se venger.

15 ans ont passé, le pauvre camarade est là-bas à la Guyane.

Sa souffrance est grande.

Ne pourra-t-on pas, par de l'agitation et campagne de presse, faire libérer Duval, tous les Duval.

J'ai été moi aussi dans cette chourine d'Albertville où j'ai manqué de laisser mes os. J'y ai connu Duval, je suis moi-même un des nombreux martyrs qui y souffrent. Libérez-le.

Leon Bergin,  
Ex-délinquant au pénitentier militaire d'Albertville.

## ANARCHISTES SYNDICALISTES RÉVOLUTIONNAIRES

Avez-vous pensé à soutenir  
votre LIBERTAIRE ?

Il ne vit que par vous et pour vous.

## LES "CHEMISES BLEUES"

Air : Père Dupanloup.

Pour que le monde soit sauvé,  
Voici venir Gustave Hervé.  
Sous le fumier de sa bannière,  
Sa "peau d'âne" est en bandoulière...  
"Hi-han ! hi-han ! hi-han !"  
Voici son cri de ralliement !

Pour que le monde soit plus beau,  
Voici venir Castelnau.  
Il a du plomb dans sa giberne.  
Dont il veut faire une lanterne....  
"Plan, plan, plan, rataplan !"  
Voici son cri de ralliement !

Pour que le monde soit mieux fait,  
Voici venir Léon Daudet.  
Il va dans l'ombre de Gamelle  
Pour inspecter les "sentinelles"....  
"Bran, bran, bran, bran, bran !"  
Voici son cri de ralliement !

Pour que le monde soit plus grand,  
Voici Judas et Milleraud.

Maginot, qui leur fait escorte,  
Branit vers nous sa trique forte...  
"Pan, pan, pan, pan, pan !"  
Voici son cri de ralliement !

V

Pour que le monde soit plus belle,  
C'est de faire un "bon coup d'Etat".  
Bien qu'ils aient des chemises bleues  
Et des "Sacrés-Cœurs" sur la queue...  
"Du sang, du sang, du sang !"  
Voici leur cri de ralliement !

Eugène Bizeau.

## JEAN MARESTAN L'Éducation sexuelle

7 fr. 50, francs 8 fr.

Nous commencerons la semaine prochaine la publication d'une étude de Marcel Lepoil, sur les dessous financiers des événements chinois.

Chèque Devry 619-53, Paris.

Pierre Mualdès.

## La Fête du "Libertaire"

Un succès.

La salle des Sociétés savantes était vraiment trop petite. Voilà qui est encourageant et prouve péremptoirement que — quoi qu'en puissent dire certaines mauvaises langues — le mouvement communiste-anarchiste n'est pas mort. Malade, notre camarade Sébastien Faure n'avait pu, ainsi qu'il l'avait promis, venir faire entendre la bonne parole. L'ami Bouduz pris à l'improviste, sut, néanmoins, en termes heureux, donner à cette réunion familiale, son caractère libertaire. Maurice Hallé, le sympathique directeur de "La Vache enragée", s'était excusé pour un empêchement imprévu. Nous ne lui en voulions pas, nous l'attendions seulement pour la prochaine. Remercions les charmantes et talentueuses artistes : Simone Drocco, Lucy Vory, La Freyta — que nous n'avions eu le plaisir d'entendre depuis bien longtemps — et Aimée Morin, ainsi que les poètes-chansonniers Marius Lubach, Pierre Dac, R. P. Grofie, Roger Tosny et René Dorin, d'avoir bien égayé de leur verve et de leur talent cette soirée.

Notre camarade Coladant vint, lui aussi, nous dire quelques poèmes du regretté Gaston Coulé. Mais je m'en voudrais de ne pas féliciter mon ami L. Loréal, qui chanta de magnifique façon : "Heureux temps", de P. Pailliette et qui contribua à l'organisation de la fête.

A la fin de la soirée, eut lieu le tirage d'une tombola, dont nous publions ci-dessous les numéros gagnants non encore réclamés et dont les lots sont à la disposition des camarades à la Librairie sociale.

Et maintenant, camarades, à la prochaine qui sera, je l'espère, aussi bien réussie et pour laquelle nous vous réservons de bonnes surprises.

P. M.

## NUMÉROS GAGNANTS DE LA TOMBOLA

920 26 361 513 129 137 259 117 966 421 633  
808 252 310 159 821 566 674 700 678 654 236  
931 471 680 698 913 667 669 609 218 265 25  
721 230 155 685 245 301 244 241 904 401 685

Tous les camarades détenteurs de ces numéros sont priés de passer au Libertaire avant le mardi 12 janvier. Après cette date, les livres gagnés et non réclamés seront remis à la librairie.

## Propos d'un Paria

Plus les jours se suivent et plus ils se ressemblent. Les progrès de la science, la peur, l'électricité, l'aviation, etc., démontrent les découvertes dont s'engorgent présentement le bétail humain, n'ont pas réussi à empêcher des cerveaux les superstitions les plus folles, qui existaient déjà chez l'homme des âges préhistoriques.

Certes, il y a à notre époque, comme il y en eut autrefois, des hommes de raison qui se rient de la crédulité enfantine de leurs contemporains et s'efforcent de combattre tous les charlatanismes quels qu'ils soient.

A certains moments, ils croient avoir réussi et ils n'hésitent pas à annoncer triomphalement la faillite de telle ou telle église, l'écrasement de tel ou tel dogme. Et puis il faut déchanter. Une enquête approfondie permet de constater que la majorité des humains est encore en proie aux erreurs et aux pratiques du moyen âge. Si le catholicisme est en baisse, par contre, le spiritisme a un nombre d'adhérents toujours croissant. Des millions d'hallucinés, de névroses, de malades, chauffés à blanc par des prophètes roublards, font tourner les tables, évoquent les esprits, font parler les morts... Bien mieux ces gens tiennent des congrès dont les journées à grand tirage parient copieusement. En notre siècle de progrès et de civilisation, les somnambules extra-lucides, les tireuses de cartes, les marchands de grâces sont des affaires d'ordre. Et les prédictions de Mme Deux-Thébés figurent en première page du journal qui a déraciné au fronton d'une prison ou d'une caserne le mot de Liberté.

Toutes les bonnes vieilles histoires de sortilèges, d'envoiements, de maléfices, de philtres plus ou moins merveilleux, reviennent sur l'eau. L'aventure récente, et qui seraient follement amusantes si elle ne dévoilait tant de misère mentale, qui vient d'arriver au curé de Bombon, nous en donne une nouvelle preuve.

Dix femmes et deux hommes, en proie à un accès de folie mystique n'ont pas déculoté proprement le ratichon et administré à ses fesses sacerdotales une fouettée magistrale ? Notre anarchisme communiste est différent. Nous vivons dans une sorte d'ivresse, nous avons profité des enseignements du passé et fermement convaincus que l'individu ne peut rien par lui-même, que quelles soient sa volonté et son énergie, il trouve en face de lui toute la puissance coercitive d'une société organisée, dont les rouges fonctionnent dans le but unique d'affaiblir l'élément révolutionnaire et de maintenir les privilégiés d'une minorité ; nous pouvons espérer une transformation sociale où la collectivité trouvera son bénéfice. S'attaquer au capitaliste est une erreur néfaste en soi, car le résultat de cette lutte inégale ne rapporte absolument rien, ni à la société, ni à l'individu, ni à l'idée.

La bourgeoisie, très adroite dans sa propagande, obtient des résultats appréciables en discréditant l'anarchisme aux yeux du grand public profane et nous rencontrons des difficultés presque insurmontables, pour réduire à néant les arguments intéressés de nos adversaires. L'anarchie, après avoir été synonyme de désordre est devenue synonyme de banditisme et petit à petit, la calomnie faisant son chemin, nous sommes impuissants à surmonter le courant d'hostilité qui se manifeste au sein des

# LA POLITIQUE FINANCIÈRE DES ANARCHISTES

## I. — CRISE BANCAIRE OU MONÉTAIRE

La situation économique actuelle porte en elle des conséquences d'une imprévisible portée. Le parlementarisme meurt, d'une crise de confiance ; les institutions démocratiques apparaissent à nous, vétus ; les partisans d'une dictature personnelle ou oligarchique s'agissent avec fièvre ; tandis que les légionnaires fascistes de Valois et Taittinger luttent de combatte au premier signal de leurs chefs, socialistes et bolcheviks, s'apprêtent à conquérir le pouvoir pour mettre les forces vives de la nation sous la coupe de l'Etat et de leur parti. Quelle attitude prennent les anarchistes en face de ces agissements ? Quelles suggestions présentent-ils ? et plus particulièrement, comme le malaise dont la France souffre se trouve occasionné par l'état des finances publiques, quel plan d'organisation financière aient-ils ?

Il faut d'abord examiner l'essence même de la crise et considérer minutieusement si elle est d'ordre bancaire ou monétaire. Dans le premier cas, elle sera motivée par le fonctionnement défectueux des services financiers et pourra se résoudre avec aisance par des réformes administratives ; dans l'autre cas, elle atteindra la base du régime capitaliste, la monnaie, et nécessitera une révolution sociale d'une durée déterminée par les individus qui la guideraient et les événements qu'elle produira.

Pendant les hostilités comme après elles, pour subvenir aux besoins immédiats de la population et satisfaire ses créanciers, l'Etat doit recourir aux emprunts : emprunts forcés sous forme d'émission de papier-monnaie ou emprunts patriotiques. La limite d'émission des billets de banque passe de 12 milliards en 1914 à 30 milliards en 1918 et à 51 milliards en 1925. On invite les gens à soucire des bons de la Défense Nationale à court terme ; on lance de multiples emprunts, le 5 % 1915 à 87 50, garantis jusqu'en 1931, le 5 % 1916 à 88 75, le 4 % 1917 à 88 60, le 4 % 1919 à 70 80, le 5 % 1920, le 4 % 1925.

Nombre de bons et obligations arrivent à échéance au cours de l'année 1925. Le Trésor Public doit en outre, en 1926, acquitter environ 2.600 millions de bons échus. Le budget marque un déficit d'environ 7.300 millions selon les uns, de 4 milliards selon les autres. Or, les Banques privées ont acheté une importante partie des bons de la Défense Nationale du Trésor avec l'argent déposé dans leurs caisses par les clients. Elles reçoivent de l'Etat 4 % à 5 % d'intérêt tandis qu'elles ne servent aux déposants que 2 à 2,50 %. En outre, en novembre 1925, celles d'entre elles qui tiennent de près au Gouvernement, purent, à l'aide d'une combinaison ministérielle, échanger leurs bons du Trésor venant à échéance le 8 décembre et cotant 360 francs, contre des Bons de la Défense Nationale à 3 mois, de 500 francs, immédiatement escomptables à la Banque de France. Enfin, lorsqu'elles prétent leurs guichets au Trésor pour l'émission d'emprunts nationaux, en commissions, courages, droits de souscriptions, les banques perçoivent des bénéfices tels que dans certains cas, il n'est rentré dans les caisses du Trésor que 7/10 du montant global net de l'émission.

Pour éviter de tels abus, quelques politiciens préconisèrent la nationalisation des établissements de crédit ou la fondation d'une caisse d'amortissement. Les caisses des banques, leur fonds social et leurs réserves appartiennent à l'Etat ; les sommes déposées seraient dorénavant gérées par ses fonctionnaires ; la caisse d'amortissement aurait de son côté la mission de servir et de rembourser la dette à court terme extérieure et intérieure ; elle remettait à l'Etat les fonds nécessaires pour assurer le service de la dette flottante, des bons de la Défense Nationale. Par une surveillance étroite des comptes courants particuliers, une réorganisation nationale exceptionnelle, on espérait remédier progressivement à la situation.

Mais la crise a d'autres origines que l'accaparement par les banques des obligations et des bons. Elle provient de l'émission abusive de ces valeurs. Trop de billets de banque, de bons de la Défense Nationale jetés sur le marché sans contre-valeur réelle ont couvert le pays d'un numéraire qui ne possède plus d'utilité. La crise présente est une crise du franc, de la devise nationale qui ne satisfait plus les besoins du commerce et de l'industrie et qui pour ce motif perd chaque jour de son importance. Des économistes pourraient un bon d'échange, demandent le retour à la monnaie métallique par la dévaluation ou la dévaluation, ils veulent que le billet de papier perde sa valeur totale et laisse place au métal ou que l'on convertisse en espèces le papier estampillé et que par des remboursements successifs on réduise la quantité des billets en circulation. En somme, pour sauvegarder le régime, ils se préparent à faire une banqueroute totale ou partielle. Ils comprennent que l'on doit réparer les fondements de l'économie en ruines avant de poser une nouvelle toiture et qu'il faut sauver le franc avant de pallier aux vices du système bancaire.

## II. — L'INFLATION

Qu'elle soit placée sous le contrôle direct de l'Etat, d'une compagnie ou d'un syndicat de financeurs, la banque d'émission a pour principal objet de lancer dans la circulation des billets payables à vue au porteur. Cette action ne ressemble nullement au fait régulier de battre monnaie puisqu'elle ne consiste que dans la mise en mouvement du portefeuille commercial. Les billets de banque ordinaires représentent les effets de commerce déposés en vue de l'escroquerie ; ils sont indépendamment la figure de la richesse d'un pays. Ce sont les titres des emprunts de numéraire effectués par les négociants auprès de la banque pour être en mesure de tenir aux dates fixées leurs engagements. Ces billets sont, en outre, convertibles en métal précisément au gré des porteurs qui ressentent le besoin d'avoir de l'or ou de l'argent pour réaliser des transactions dans les contrées où l'on n'accepte pas les billets.

Dans les circonstances graves, lorsqu'il ne possède pas les moyens d'émettre un emprunt dans la forme coutumière, l'Etat donne le cours forcé au billet. Il effectue de la sorte un emprunt forcé, sans délimitation de durée auprès des commerçants et des industriels qui lui fournissent des produits contre un simple signe de créance. Désirieux de garder la confiance de la population, l'Etat qui autorise l'émission de billets auxquels il confère le cours forcé s'adresse à la Banque. Il ne lui sera qu'un intérêt maximum de 2 % au lieu de verser 6 à 7 % comme aux obligataires d'emprunts ordinaires et ne se voit jamais contraint de rembourser à échéances fixes. Mais le papier dont la valeur dépend uni-

quement de la volonté des gouvernements et dont la valeur nominale diffère de la valeur réelle n'est plus une monnaie marchande. Elle ne représente désormais plus rien.

Les économistes bourgeois s'accordent à reconnaître que pour rendre des services à la communauté, une monnaie doit être homogène, divisible et invariable dans sa valeur. Pratiquement, aucune de ces qualités ne se présente. Les rapports entre l'or et l'argent se modifient sans cesse par suite de l'accroissement de production des métaux. L'or lui-même se déprécie car on en extrait chaque année davantage. Sa production mondiale moyenne est passée de 64 % en 1913 à 72,4 % en 1923. La monnaie de papier inconvertible dont les échancillon sont formés avec des matières différentes, n'a autre valeur que celle que lui assigne l'Etat ; elle ne peut se diviser et ne possède aucune des vertus nécessaires au produit désigné pour numéraire. Cependant elle est quotidiennement aux transactions ; les marchés se régulent par elle et d'ordinaire lorsqu'elle se trouve judicieusement répandue, nul ne se plaint de son emploi. Une bonne monnaie peut donc ne présenter aucune des qualités qu'on prétend lui attribuer. Un examen attentif nous montre, par contre que pour qu'une monnaie soit bonne, il faut et il suffit qu'elle puisse servir à l'échange des produits et à la conservation des capitaux, qu'elle favorise le commerce et la théâtralisation.

Les anarchistes condamnent la théâtralisation qui permet aux conservateurs de capitaux d'accumuler la puissance entre leurs mains et de diriger la production et la répartition des richesses. Tous leurs efforts tendent à briser cette souveraineté qui constitue le patronat. Leur tâche consiste à contrarier de la manière la plus formelle l'amoncellement des capitaux ; 2° à favoriser l'échange des produits et la saisi des besoins de chacun.

Les anarchistes sont donc résolument internationalistes. Certes, ils savent que pendant le régime capitaliste l'inflation permet aux industriels d'augmenter le chiffre de leurs bénéfices et de développer leurs entreprises. Les fabricants paient leurs employés dans une monnaie dépréciée et vendent leurs produits aux marchands étrangers attirés par la modicité des prix. Ces acquéreurs régulent leurs achats avec des devises à la parité or. Les industriels bénéficient ainsi de la prime du métal sur le papier. En outre, ils concurrencent leurs rivaux exotiques sur leur propre marché, car ils sont en mesure de vendre au-dessous même de leur prix de revient.

Les ouvriers, au contraire, sont rapidement réduits par l'inflation capitaliste à la misère la plus grande. Le taux de leurs apports hebdomadaires ne s'élève jamais dans la mesure où s'abaisse le cours quotidien de la devise nationale. Leur salaire nominal ne coïncide plus avec leur salaire réel. Plus ils créent de richesses pour compte de leurs entrepreneurs, plus ils se trouvent ruinés.

Inévitablement alors, sous la pression des circonstances économiques, ils sont amenés à prendre une conscience nette de leur situation ; ils comprennent l'analogisme qui met aux prises les classes capitalistes et les classes prolétariennes et voient que fatidiquement, les producteurs sont spoliés par les patrons et les négociants.

Un sentiment unanime s'empare du prolétariat ; une communauté d'intérêts, de besoins, d'idéologie se forme. Les travailleurs s'insurgent. Joints à la minorité révolutionnaire qui prône des circonstances pour desserer les institutions capitalistes, ils provoquent un bouleversement social.

Tout concourt à cet événement : les classes possédantes contribuent elles-mêmes à l'amener, aveuglées qu'elles sont par les bénéfices journaliers qu'elles retirent de l'inflation. Elles pensent, en effet, que la déflation motivant une baisse des prix aboutirait à une crise financière moins réminéatrice que la précédente.

Les recettes publiques diminueraient et, pour combler ce déficit, il faudrait, agraver les taxes fiscales, imposer les objets de luxe et frapper d'une contribution extraordinaire le capital mobilier ou immobilier. Les débiteur se trouveraient dans l'impossibilité de désintéresser leurs créanciers car ils gagneraient moins de bonne monnaie qu'ils n'avaient emprunté de mauvaise. Les bénéfices industriels réalisés sur le marché national baîsseraient par suite de la baisse des salaires réels et la diminution de la capacité des classes assises aisées. Enfin, la déflation supprimerait radicalement le prisme à l'exportation. Pour ces motifs, les capitalistes avertis s'opposent absolument aux méthodes et aux projets déflationnistes. Par leurs représentants au Parlement, les démolitions et les radicaux, ils exigent l'inflation. Jamais, en effet, depuis 1923, ils ne réalisèrent autant de bénéfices nantis qu'en 1924 et 1925. L'excedent de la balance commerciale atteignit en 1924 3.404 millions de francs contre un déficit de 2.193.000 francs l'année précédente.

En période post-révolutionnaire, les anarchistes demeurent encore inflationnistes. L'émission illimitée de papier-monnaie gage entraîne à brûle-pourpoint la dévaluation des capitaux détenus encore par les bourgeois. Les travailleurs urbains qui, les premiers s'insurgent, sont considérés avec méfiance par les paysans imbus de préjugés conservateurs : ils ne reçoivent plus désormais de denrées agricoles qu'en échange de valeurs palpitantes. Or, la fermeture de beaucoup d'usines, la formation de nouveaux conseils, le bouleversement de la discipline du travail, l'inexpérience technique des militants déorganisent les entreprises et favorisent le ralentissement de la production industrielle. Tant que ne se développe pas l'économie communiste, pour obtenir des produits châpêtrés on ne possède qu'un seul instrument, le numéraire dans lequel les agriculteurs ont encore confiance.

L'inflation méthodiquement effectuée par les anarchistes permet d'assurer la rétribution des ouvriers, le déroulement de l'activité industrielle, l'achat des vivres. Elle seule permet encore d'équilibrer le budget. Elle cause, en outre, l'annulation radicale de la dette intérieure publique et privée : le régime possède le moyen de satisfaire les créanciers indigènes, les obligataires d'emprunts antérieurs. Du reste, comme le remboursement ne les indemnise pas réellement puisque le commerce

## FÉDÉRATION DES JEUNESSES ANARCHISTES

Le C. I. des J. A. réuni le 4 janvier envoie les divers groupes des Jeunesse Anarchistes à participer à la Semaine de propagande de l'U. A. Les commandes pour le numéro spécial doivent être adres-

## LE FAIT DE LA SEMAINE

### Vers l'âge de raison

#### Morale de la nécessité

##### (AVANT-PROPOS)

Lentement, la pierre s'effrite, rongée par le temps.

Les temples magnifiques, orgueil de tant de rois, s'écroulent, et leurs débris mêlés de végétaux jonchent le sol.

Jadis, des foules hallucinées et trépignantes, des prêtres énigmatiques, cérémonieux et terribles, des monarques étoffés de soie et d'or peuplaient ces palais prodigieux.

Aujourd'hui, le lichen se nourrit d'architectures glorieuses, grignotant les dieux et les héros.

Le temple disparaît, mais la bêtise reste.

L'erreur, le mensonge, le sophisme hantent encore les groupements humains. L'homme reste naïf.

Depuis les temps obscurs des pré-hommes, la vie puissante, formidante, agite cet être extraordinaire, le meut, le fait vibrer telle une harpe splendide, et devant les dieux morts et poussiéreux, il se demande encore si l'homme peut remonter son ressort.

Les cavernes et les empries se sont écrasées ; les sorciers et les pontifes desséchés ; les plus invraisemblables philosophies éteintes ; les plus barbares ou les plus raffinées sociétés anciennes sans porter atteinte à sa vitalité, et l'homme n'est pas émerveillé de sa résistance à tant de calamités ajoutées aux puissances destructrices naturelles !

L'homme ne sait rien de lui-même. Il s'ignore.

Intelligent, il se contemple râleur ; simple, il croit. Mais, de toutes façons, il naît, vit et existe avant formation de sa conscience ou de sa folie.

Indifférente aux absurdités sophistiques, la vie se manifeste et s'impose.

Je vis.

En dehors de toute philosophie, de toute métaphysique, je marche vers le terme final. Venu sans savoir pourquoi, je m'en irai sans plus de raison.

Un temps présent, en dépit des dieux, des dieux-méchants, des héros, des philosophes, des prêtres de tous les cultes, y compris celui du beau, des papes optimistes, pessimistes, voire anarchistes, je vis. C'est-à-dire que, malgré mon scepticisme absolu, mes poumons sont avides d'oxygène ; mes muscles se tendent pour l'effort ; mes yeux s'émerveillent du splendide univers ; mes lèvres se gorgent de frémissements voluptueux ; les fleurs épandent leurs subtilités odorantes ; j'ouïs les trilles ravissants du rossignol ; mes mains étreignent des portions d'univers.

Je vis. O miracle !

Et je n'ai pas besoin de remonter de dessous, de raseurs, de poètes, de bavards, d'artistes, de prétentieux et de malfaiteurs de toutes sortes.

Je vis et j'ose boire à même la coupe des fées.

J'ose boire avec ma bouteille que l'on a fait pour moi, de toute sa force, de toute sa puissance, de toute sa puissance mystérieuse, sans me rapprocher des papes dorés, aux papes emmerdeurs, dispensateurs de Beaux ébouriffants, traîneurs de sagesse unique, monstres de philosophies précieuses et ridicules.

Je vis. O joie ! Et d'autres vivent aussi, puisant à la source inépuisable des beautés des sensuelles et vraies.

Vous vivez, hommes ! sans m'importer de votre subjectif ; sans obscurcir mon horizon de bouffissures prétentieuses ! Je vous salut !

Chantez votre chanson ; je chanterai la mienne.

Mais ne chantons pas trop fort pour ne point nous troubler mutuellement.

Chacun de son côté, vieux frères !

Mais lorsque la tornade ruine la cité ; lorsque le forêt détruit granges et moulins ; lorsque la grêve ravage champs et villages ; lorsque misérables d'impuissance devant les forces naturelles, nous comprenons la nécessité de lutter contre elles, laissons de coté nos subtilités intérieures.

Créons la ligue universelle de lutte contre la mort.

Créons la base commune à tous. Cherchons le lieu objectif, évident, impersonnel, commun à tous les hommes.

Vivons ! O humains, mes frères ! Luttons pour vivre mieux !

Ecoutez-moi.

Seul, vraiment seul, je ne puis rien. J'ai besoin de l'humanité.

L'homme fort n'est pas l'homme seul. L'homme seul n'existe pas.

Il est d'orgueilleux sophistes qui se croient forts et qui se croient seuls, mais de puissantes multitudes leur insufflent la force et la vie. Le guerrier, yoisin du ciel, est un parasite des étoiles.

Le pic orgueilleux n'est pas que grâce à l'énergie roche que le soutient.

Je ne suis pas un commencement absolu, hôte de l'espace et du temps.

Je suis déterminé.

Intérieurement, un puissant ressort actionne ma mécanique.

Extérieurement, tout tend à la démolir.

L'homme est dans un traquenard.

Nous ayant doté de sensibilité et de conscience, cette garde de nature dansante autour de nous la dansante horribilité des macabres, accompagnée de claquement d'os et de bruisement d'asticots.

Avez-vous d'âneries !

Soignons nos subtilités en vases clos, mais dressons contre la mort la connaissance de la vie.

Cherchons la Vérité.

Elle existe. Elle est nécessaire, nous la trouvons.

C'est ainsi que s'exprime l'homme de l'âge de Raison.

## GROUPE REGIONAL DE BEZONS

Dimanche 10 janvier, à 9 heures du matin, salle de l'ancienne mairie :

### CONFERENCE-CONTROVERSE

sur l'utilité de discuter avec : curés, pasteurs, fascistes, etc...

Les Jeunesse Anarchistes qui en sont de chauds partisans, ainsi que les groupes de l'U. A. sont fraternellement invités.

### LE GROUPE REGIONAL

s'élève à Odéon, 9, rue Louis-Blanc, au plus tard, le dimanche 10 courant à midi.

# A travers le monde

ITALIE

## Au pays de la trique

Dans ce pays fascisné, la Presse marche au son clairon.

Après la marche de Pie XI pour son encyclique bien pondérée, voilà celle de Mussolini-Chamberlain, qui prend toutes les colonnes des journaux officiels et officieux, et qui est présentée comme une grande victoire morale et matérielle du fascisme à l'étranger. Nous qui ne faisons pas partie du gros public italien habitué à les avaler toutes, et moins encore de l'orchestre du Clergé et de son sous-orchestre (*Nouveau Siècle*), nous ne pouvons pas avaler les communiqués officiels de l'agence Stefani, ni les reportages tapageurs des écrivains courbés devant le fascisme.

Le fascisme s'enthousiasme pour rien, car la politique étrangère d'aujourd'hui est identique à celle de Crispì, Giolitti et Orlando, par ce qu'il y a d'une nation vassale, au point de vue capitaliste, comme l'Italie, n'a jamais été l'axe de la politique internationale. De Crispì à Giolitti, l'Italie a marché aux ordres de l'Allemagne ; de Salandra à Mussolini, elle marche à ceux de l'Angleterre ; voilà le prestige, le grand succès de la politique étrangère du fascisme, qui certainement ne sont pas de nature à gonfler les poitrines de ces impérialistes en papier.

Mais essayons d'analyser la portée politique réelle de l'entrevue de Rapallo, entre le Premier anglais et le chef des bandits italiens.

Nous avons assisté il y a quelques semaines au règlement arbitraire de la question de Mossoul par la Société des Nations en faveur de l'Irak, Etat artificiel sur lequel l'Angleterre détient un mandat pour 25 ans, et en même temps à une énergique protestation du Gouvernement d'Angora, auquel la S. D. N. n'a pas donné de suite.

Ce fait, très grave par les conséquences qu'il est susceptible de créer, a obligé la Turquie à signer une alliance avec la Russie, et on parle déjà d'une nouvelle Société des Nations orientales, en opposition, évidemment, à celle établie à Genève, sur laquelle l'Angleterre est maîtresse. L'empire colonial anglais vient donc, de cette façon, d'être sérieusement menacé. Voilà la raison principale pour laquelle Chamberlain a profité de son court séjour en Italie pour s'entendre avec Mussolini en prévision d'une guerre en Orient ; et comme l'Italie a des dettes envers l'Angleterre, le Gouvernement fasciste a beau jeu pour marchander son concours. Jouer le rôle du gendarme, à bon prix, a été toujours l'histoire de la politique étrangère italienne : l'*Histoire de la Commune hongroise* est là comme exemple.

Et l'impérialisme, où se trouve-t-il ? Dans le rôle du gendarme ? Les patriotes italiens chanteront quand même : « Fratelli d'Italia, l'Italia s'è desta... », même en écrivant la page la plus honteuse de l'*Histoire Italienne*.

Mais au pays des échines courbées, on ne doit pas se permettre de critiquer la politique étrangère, la grande politique de son Gouvernement.

La démocratie, le Blocus de l'Aventin a misérablement cédé le pas à l'absolutisme gouvernemental, après l'avoir fâchélement réclamé, mais le prolétariat qui n'est pas une abstraction métaphysique, mais une réalité sociale identifiable, gardera la leçon comme exemple.

Après l'action énergique du squadriste, le fascisme se stabilise aujourd'hui dans la législation. Les échines droites des siens captivent maintenant les unes après les autres, et nous ne sommes pas surpris, parce que nous avons toujours soutenu que la démocratie et la socialité parlementaire sont les pires bûcheries pour le prolétariat. Seulement, nous réagissons vivement certaines attitudes des anarchistes italiens. Il y a quelques semaines, un jeune anarchiste en langue italienne, qu'on dernier trouvait à promouvoir l'organisation anarchiste française à propos de la carte, rendait son hommage au sénateur Albertini, du *Corriere della Sera*, pour avoir abandonné ledit journal, passé au fascisme. Après avoir, avec insisté, réclamé un dictateur, M. Albertini a vainement cherché à le combattre sur le terrain de la légalité ; ne réussissant pas à l'abattre, il a abandonné la lutte pour l'Etat libéral, pour 60 millions de lires. Mais à côté de la vieille carcasse libérale, il y a bien d'autres frépions. M. Scarfoglio, propriétaire du *Matin* de Naples, a reçu 20 millions ; le comm. Nardini, de la *Gazzetta del Popolo*, a reçu 800.000 lires, et nous pouvons continuer la liste de ces faux libéraux, de ces faux démocrates vendus au fascisme.

Le prolétariat italien, même, n'en déplore à quelques anarchistes qui nous rappellent souvent les principes anarchistes de Saint-Imier, connaît cette liste infâme, et démonte, s'il se réveille, comme nous le souhaitons de tout cœur, il saura à quoi s'en tenir.

Le 29 décembre, à un âge avancé, est morte à Milan, Anna Kutschhoff, compagne du député réformiste Turati. Venue en Italie dans sa jeunesse pour échapper à la réaction tsariste, elle a été une infatigable propagandiste de l'idée socialiste dans la péninsule. Condamnée en Italie, en Suisse et en France pour la défense de ses idées, elle supporta l'orage avec courage.

Encore une belle figure du socialisme italien d'antan qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

ITALIE

Le 11 janvier, la Cour Suprême de Massachusetts disculpa à nouveau le cas Sacco-Vanzetti. On ne refait pas le procès, mais devant cinq juges, la défense exposera les objections qu'elle a présentées par écrit. L'affaire Sacco et Vanzetti est une ignoble comédie judiciaire digne de la magistrature américaine, contre laquelle nous avons toutes protesté.

Nous ne pouvons rien attendre d'une semblable justice, et nous regrettons d'avoir fait pendant 6 ans son jeu. Seule une action décisive du prolétariat international pouvait redonner la liberté à Sacco et Vanzetti, mais dans ce moment, elle comporte d'immenses difficultés.

Malgré tout, il faut la tenir. L'affaire Sacco-Vanzetti nous a donné de précieux enseignements.

A New-York vient de mourir Pedro Esteve, à l'âge de 73 ans. Ouvrier imprimeur à Barcelone, il a contribué efficacement à la propagande anarchiste en Espagne. Apprécié organisateur, en 1887 il tenait le secrétariat de la Fédération Régionale Espagnole. En compagnie d'Enrico Malatesta, en 1891, Pedro Esteve faisait une tournée de propagande en Espagne, lorsque recherché pour l'insurrection de Jerez, il réussit à fuir en Amérique. Après Certosa, mort à Londres, Pedro Esteve est une nouvelle figure de l'anarchisme militant qui s'en va.

# La vie de l'Union Anarchiste

## VIE DE L'UNION ANARCHISTE COMITE D'INITIATIVE DE L'U. A.

Réunion lundi soir à 20 h. 30 précises.

Ordre du jour : Correspondance ; Tournée ; Numéro spécial et communication importante au sujet de la Tournée.

### AVIS A RETENIR

Jeudi soir 14 janvier, la boutique 9, rue Louis-Blanc, sera ouverte jusqu'à 9 heures du soir, pour permettre aux groupes de la région parisienne de venir retirer les numéros spéciaux commandés. Que tous viennent sans faute.

### AUX SECRETAIRES DE GROUPES DE LA FEDERATION PARISIENNE

Les commandes du numéro spécial et les appels communiqués devant y être insérés devront parvenir à la boutique avant dimanche midi. Voici les noms de groupes n'ayant pas encore répondu aux appels réitérés :

5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> Groupe Portugais, Jeunesse, Panin, Aubervilliers, Argenteuil, Livry-Gargan, Romainville, Villeneuve-Saint-Georges, Charenton, Clichy, Vitry.

Camarades, vous ferez vos commandes du numéro spécial avant dimanche midi. — P. ODEON.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tous les membres du G.A. sont priés d'être présents le jeudi 14 janvier, à 21 h. Ordre du jour : l'inventaire.

## PARIS-BANLIEUE

### FEDERATION ANARCHISTE DE LA REGION PARISIENNE

#### Comité d'initiative

Réunion du Comité d'initiative de la Fédération, le mardi 12 janvier, à 20 h. 30, local habituel.

A l'ordre du jour, compte rendu des C. I. de l'U. A., assemblée générale, questions diverses, entre autres le remplacement du camarade Champenois, du poste de secrétaire ; les groupes doivent, dès maintenant, rechercher en leur sein un copain, pouvant remplir la fonction. Le secrétaire.

### GROUPES LIBERTAIRE DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup>

Tous les compagnons shocros sont rendez-vous le samedi 8 janvier, à 20 h. 30 précises, métro Saint-Paul, au-dessous de l'Horloge, face au guichet. Le groupe se réunira ensuite dans une salle d'un café quelconque.

Nous sommes dans l'impossibilité d'annoncer l'adresse de nos réunions au risque de toujours être chassés à l'arrivée. A ce soir 20 h. 30 précises. Ceux qui manqueront auront sur le cœur une responsabilité celle de dérangeant les militaires actifs. Camarades des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> répondez à cet appel. On discutera sur le groupe d'études et sur le numéro spécial.

### GROUPES DES 5<sup>e</sup> ET 6<sup>e</sup>

Le jeudi 14 janvier, à 20 h. 30, rue Lanneau, 6, réunion du groupe et causerie par le camarade MAUZES sur Emile Zola est-il un moraliste.

Les militants et sympathisants sont cordialement invités à cette causerie qui les intéressera au plus haut point.

### La contradiction est sollicitée.

### GROUPES DU XII<sup>e</sup>

Lundi 11 courant, réunion du groupe, à 8 h. 30 très précise, 94, avenue Daumesnil. Questions importantes à discuter. Que tous les copains soient présents.

### GROUPES DU 13<sup>e</sup>

Réunion du groupe, aujourd'hui vendredi, à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital. Une causerie sur : Escroquerie et altruisme, sera faite par le camarade Duvaline.

Les lecteurs du « Libertaire » sont invités à assister à cette réunion.

### GROUPES DU 14<sup>e</sup>

Réunion vendredi 8 janvier, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85. Causerie sur « La question écologique ». Le théorier est prié d'être présent.

Que les copains viennent de bonne heure.

### GROUPES DE PANTIN-AUBERVILLIERS

Réunion du groupe jeudi 14 courant, au local habituel.

Nomination d'un trésorier et d'un délégué au Comité d'initiative, en remplacement de Champenois.

### GROUPES D'ETUDES SOCIALES DE SAINT-DENIS

Ce soir, à 20 h. 30, tous les compagnons et lecteurs du « Libertaire » sont conviés à assister à notre réunion qui se tient tous les vendredis, à la Bourse du Travail, 4, rue Suger.

La réunion de ce soir, 8 janvier, à 20 h. 30, est l'occasion de l'lection à l'ordre du jour, contre toutes les autorités et notre huit. Il est malheureux de constater que le peu d'enthousiasme qui mettent les copains à nous aider dans notre propagande.

Alors, debout tous et ensemble, remédions à tout cela.

### GROUPES DE VITRY

Tous les camarades de la région qui voudraient nous rejoindre dans l'action, n'auront qu'à se renseigner auprès du camarade Gady, tous les jours à partir de 19 h. 30. Maison Bourdonnais, 226, rue Faillerie.

Le groupe se réunit tous les vendredis soir, à 20 h. 30, au même endroit.

### GROUPES DE LIVRY-GARGAN

Conférence par notre camarade Loralé, le samedi 9 janvier, au 9 de la rue de Meaux, à Livry, à 21 heures, sur le sujet suivant :

Le fascisme et ses dangers.

Tous les lecteurs du « LIBERTAIRE » sont instantanément priés d'y assister.

### GROUPES DE RAINCY-VILLEMONBLE

Tous les lecteurs du « Libertaire » sont priés de se rendre à la réunion constitutive d'un groupe, café du Casino, samedi soir 9 janvier, à 20 h. 30. Des camarades très nombreux dans la région, ne manqueront pas de se rendre à cet appel. Une causerie sera faite par Pierre Gédon, sur : l'Union anarchiste, son activité, sa propagande et ses buts. Tous samedis à cette réunion.

### GROUPES DE ROMAINVILLE

Nous comptons sur tous les camarades pour venir à la réunion du groupe qui se tiendra peut-être dans le bureau de tabac, place de la mairie à Drancy, samedi 9 janvier, à 20 h. 30. Cette fois, tous ceux qui veulent réellement travailler à cette réunion.

### GROUPES D'ARGENTEUIL

Réunion du groupe mardi 12 à la Coop. Or. du jour. La conférence Bontemps-Viollet. Proposition de changer les jours de réunion. Affichez, divers.

### GROUPES DU BOURGET-DRANCY

Nous comptons sur tous les camarades pour venir à la réunion du groupe qui se tiendra peut-être dans le bureau de tabac, place de la mairie à Drancy, samedi 9 janvier, à 20 h. 30. Cette fois, tous ceux qui veulent réellement travailler à cette réunion.

### GROUPES D'ARGENTEUIL

Réunion de tous les copains samedi 9 janvier à 8 h. 30 du soir, maison du Peuple. Présence indispensable.

## TRIBUNE FÉDÉRALE DU BATIMENT

### ATTENTION LES GARS !

C'est samedi 6 et dimanche 7 janvier, qu'aura lieu à la Bourse du Travail, salle des délégués, avec le premier Comité national de la vieille Fédération du bâtiment pour son exercice 1923-24.

Le Bureau Fédéral porte à la connaissance de tous les syndiqués, que toutes les régions seront représentées par leur délégué direct.

Les camarades syndiqués pourront assister aux débats.

Nous prions nos amis d'presso de la carte fédérale qui sera exigée à l'entrée.

L'ordre du jour des séances est ainsi fixé :

1<sup>e</sup> Samedi matin : séances des délégués et valises des部分地区.

2<sup>e</sup> Samedi après-midi : rapport moral et financier ; congrès de régions ; autonomie et unité.

3<sup>e</sup> Samedi nuit : débats des salaires.

4<sup>e</sup> Dimanche matin : propagande et décrets-lois.

5<sup>e</sup> Dimanche après-midi : administration et débats.

Les questions portées à l'ordre du jour étant très grande importance, les débats et les solutions qui sont attendus dans le pays des travaux de ce Comité seront à l'avantage de notre organisation qui n'est pas du tout au carrefour mais bien à l'offensive contre le Patronat.

Le 1er mars 1924, les rois de la batisse seront obligés de compter avec nous.

Pour le Bureau fédéral :

Boisson, Barthé, Juvel, Bousson.

### APPEL A LA SOLIDARITE

La Fédération porte à la connaissance des syndicats de notre industrie que les couvreurs-zingueurs d'Angers, sont en grève pour des revendications de salaires, depuis le mercredi 23 décembre. Elle demande aux camarades de la corporation de ne pas se diriger sur cette localité et de faire connaître à tous leurs amis ce mouvement.

La Fédération invite en outre tous les travailleurs à engager aux camarades grévistes quelques fonds qui leur permettront de tenir jusqu'à la victoire.

Le Bureau Fédéral.

Envoyer les fonds aux adresses suivantes : soit à camarade Bouteiller, 6, rue Saint-Laud à Angers (Maine-et-Loire), soit au camarade Barthé, trésorier de la Fédération du Bâtiment qui les fera parvenir.

1<sup>e</sup> Germinal, situation matérielle et moyens de diffusion.

2<sup>e</sup> L'organisation fédérale de notre mouvement anarchiste. Accord régional pour la propagande.

3<sup>e</sup> L'anarchisme au point de vue positif.

4<sup>e</sup> Le fascisme.

L'importance de ce Congrès incitera tous les camarades de la région à y assister.

GROUPEMENT LIBERTAIRE DU HAVRE

Vendredi 15 janvier, salle A au sous-sol, 1, Cercle Franklin à 8 h. 45, causerie par le camarade Georges sur : Les dangers de l'alcool et des stupéfiants.

Convite invitation à tous les lecteurs du « Libertaire ».

## PROVINCE

### UN CONGRES DE LA REGION DU NORD

Dimanche 17 janvier, à 9 heures du matin, aura lieu à Amiens un Congrès régional où sont invités les camarades et groupements des départements du Nord, du Pas-de-Calais, de l'Aisne, de la Somme et de l'Oise. Le Congrès se tiendra à Amiens, 52, rue Beauvais, salle de l'Union Coopérative (premier étage). Ordre du jour :

1<sup>e</sup> Germinal, situation matérielle et moyens de diffusion.

2<sup>e</sup> L'organisation fédérale de notre mouvement anarchiste. Accord régional pour la propagande.

3<sup>e</sup> L'anarchisme au point de vue positif.

4<sup>e</sup> Le fascisme.

L'importance de ce Congrès incitera tous les camarades de la région à y assister.

GROUPEMENT LIBERTAIRE DU HAVRE

Vendredi 15 janvier, salle A au sous-sol, 1, Cercle Franklin à 8 h. 45, causerie par le camarade Georges sur : Les dangers de l'alcool et des stupéfiants.

Convite invitation à tous les lecteurs du « Libertaire ».

GROUPES D'ETUDES SOCIALES  
DE ROMANS-BOURG-DE-PÉAGE

Nous invitons tous les camarades et sympathisants à se réunir nombreux aux causeries suivantes : soit à camarade Bouteiller, 6, rue Saint-Laud à Angers (Maine-et-Loire), soit au camarade Barthé, trésorier de la Fédération du Bâtiment qui les fera parvenir.

1<sup>e</sup> Germinal, situation matérielle et moyens de diffusion.

2<sup>e</sup> L'organisation fédérale de notre mouvement anarchiste. Accord régional pour la propagande.

3<sup>e</sup> L'anarchisme au point de vue positif.

4<sup>e</sup> Le fascisme.

L'importance de ce Congrès incitera tous les camarades de la région à y assister.

GROUPES LIBERTAIRE DES 3<sup>e</sup> ET 4<sup>e</sup>

Tous les compagnons shocros sont rendez-vous le samedi 8 janvier, à 20 h. 30 précises, métro Saint-Paul, au-dessous de l'Horloge, face au guichet. Le groupe se réunira ensuite dans une salle d'un café quelconque.

Nous sommes dans l'impossibilité d'annoncer l'adresse de nos réunions au risque de toujours être chassés à l'arrivée. A ce soir 20 h. 30 précises. Ceux qui manqueront auront sur le cœur une responsabilité celle de dérangeant les militaires actifs. Camarades des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> répondez à cet appel. On discutera sur le groupe d'études et sur le numéro spécial.

GROUPES DES 5<sup>e</sup> ET 6<sup>e</sup>

Le jeudi 14 janvier, à 20 h. 30, rue Lanneau, 6, réunion du groupe et causerie par le camarade MAUZES sur Emile Zola est-il un moraliste.

Les militants et sympathisants sont cordialement invités à cette causerie qui les intéressera au plus haut point.

La contradiction est sollicitée.

### GROUPES DU XII<sup>e</sup>

Lundi 11 courant, réunion du groupe, à 8 h. 30 très précise, 94, avenue Daumesnil. Questions importantes à discuter. Que tous les copains soient présents.

GROUPES DU 13<sup>e</sup>

Réunion du groupe, aujourd'hui vendredi, à 20 h. 30, 163, boulevard de l'Hôpital. Une causerie sur : Escroquerie et altruisme, sera faite par le camarade Duvaline.

Les lecteurs du « Libertaire » sont invités à assister à cette réunion.

GROUPES DU 14<sup>e</sup>

Réunion vendredi 8 janvier, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85. Causerie sur « La question écologique ». Le théorier est prié d'être présent.

Que tous les copains viennent de bonne heure.

### GROUPES DU 15<sup>e</sup>

Réunion vendredi 8 janvier, à 20 h. 30, rue Lanneau, 6, réunion du groupe et causerie par le camarade MAUZES sur Emile Zola est-il un moraliste.</